

LE MAGAZINE



SÉLECTION

Des nouveautés
sur le catalogue 2025 !

REPRODUCTION

Centre de
production caprin

UN TEMPS D'AVANCE

Le prochain caractère
indexé: la maturité laitière

CAPGÈNES: LA FORCE DU COLLECTIF, AU SERVICE DES ÉLEVEURS



S'attacher à être toujours à la pointe des opportunités permises par la sélection génétique et génomique pour en faire bénéficier vos troupeaux est dans notre ADN. Pour cela nous recherchons toujours les meilleurs compromis entre performances et variabilité, production et longévité, caractères laitiers et fonctionnels...

Les nouveautés du catalogue 2025 en sont la preuve, avec notamment les doses de boucs Saanen franco-autrichiens choisis pour apporter du sang neuf, avec de nouvelles lignées au profil plutôt fonctionnel. De même, les premiers indicateurs de moindre sensibilité au parasitisme pourront en partie répondre aux problématiques des systèmes pâturant, même si nous n'en sommes qu'au début des investigations sur ce sujet. Enfin, la recherche d'une meilleure diffusion des gènes de résistance à la tremblante, en particulier via le transfert embryonnaire sont aussi une autre piste de travail.

Nous nous engageons également pour orienter davantage notre schéma vers des animaux résilients, avec une plus longue durée de vie productive, à l'image du projet LOCO présenté en fin de magazine.

Concrétiser ces opportunités par une diffusion dans vos élevages passe également par une attention particulière aux conditions d'élevage dans notre centre de production et à la formation et l'animation des équipes CAPGÈNES et de notre réseau de partenaires. Ainsi en témoignent nos articles de présentation du centre de production, de Jeanne Yviquel, nouvelle responsable de production ainsi que le retour sur la dernière édition des Journées Nationales Inséminateurs.

Enfin, nous profitons de nos magazines pour mettre en lumière les travaux et réussites de nos partenaires: un Sommet d'Or pour ADICE et l'un de nos éleveurs adhérents pour la balance autonome connectée chevrettes, une fiche biosécurité rédigée par GDS France et enfin l'arrivée d'une nouvelle rubrique mettant en avant la qualité et la diversité de notre filière fromagère, avec un premier article sur le Mothais sur Feuille.

Frédéric BAUDY,
Président CAPGÈNES



SOMMAIRE

SÉLECTION

Des nouveautés sur le catalogue 2025 !

04

PERFORMANCES

Un Sommet d'OR décerné à la Balance Autonome Connectée Chevrettes (BACC)

08

REPRODUCTION

Centre de Production Caprin

10

VIE DE L'ÉLEVAGE

Biosécurité: Éviter l'introduction de pathogènes par le partage de matériel agricole

12

VOUS & NOUS

Journée Nationale des Inséminateurs Caprins: cap sur l'innovation et la performance

14

CAPGÈNES vous présente la nouvelle responsable de l'équipe animalier et labo

15

UN TEMPS D'AVANCE

Le prochain caractère indexé: la maturité laitière

16

LES TRIBULATIONS DE FLORIANE

Mothais sur Feuille: zoom sur un fromage qui a du caractère

18



1. SÉRIE V: JEUNES BOUCS GÉNOMIQUES SAANEN FRANCO-AUTRICHIENS

L'année dernière, nous avons importé et mis en place des doses de boucs d'IA du catalogue autrichien dans plusieurs élevages participant aux accouplements programmés. Plusieurs boucs nés de ces accouplements sont entrés au centre en 2024. Ils vous seront proposés cette année dans l'offre de Jeunes Boucs Génomiques et présentés au catalogue 2025.

Pourquoi utiliser ces boucs ?

- La population Saanen autrichienne est totalement distincte de la nôtre, avec aucun lien de parenté. Ces jeunes boucs ont donc des origines paternelles très éloignées du schéma français et permettront un apport de sang neuf dans votre élevage. En revanche, cela signifie aussi que nous connaissons moins bien leur potentiel génétique que celui des autres jeunes boucs au catalogue.
- Le schéma de sélection autrichien est orienté sur la morphologie et la fonctionnalité des animaux: mamelles bien attachées, membres solides, trayons fonctionnels... Les mères à boucs françaises retenues pour les accouplements avec les boucs autrichiens ont été sélectionnées sur la base de leurs caractéristiques remarquables, en particulier en morphologie mammaire, afin d'obtenir des boucs avec un profil fonctionnel.



Une pré-commande a été organisée fin 2024 pour anticiper les besoins en doses sur ces boucs et identifier les éleveurs potentiellement intéressés par leur utilisation à plus grande échelle, mais leur diffusion est prévue dans l'ensemble des élevages Saanen, au même titre que les autres boucs génomiques de la série V.

L'utilisation de ces boucs lors de la campagne d'insémination 2025 permettra de connaître davantage leur potentiel génétique, que le génotypage ne permet pas d'estimer aussi précisément que celui des Jeunes Boucs Génomiques issus de boucs d'IA français. En effet, le génome de leurs pères étant inconnu et différent de notre base de sélection, de même que leurs performances, la prédiction de la valeur génétique des jeunes boucs franco-autrichiens à partir de leur génotypage est moins efficace que pour le reste de la série. Rendez-vous dans deux ans pour observer l'arrivée des performances de leurs premières filles !

CODE IA	ANIMAL 	N° ANIMAL	PÈRE 	GPP 	GPM 
V203	VENDEEN	FR57002224179	M798	AT00380604120	H117
V420	VACHET	FR53558441151	L799	AT00881731820	L101
V424	VERYSUR	FR53558441099	M798		53558481032
V425	VERLAINE	FR53558441142	H797	AT00010343793	M132
V426	VINGT	FR53558441100	M798	AT00380604120	53558481032



2. UN INDICATEUR COMME LEVIER DANS LA LUTTE CONTRE LE PARASITISME GASTRO-INTESTINAL

Dans le numéro 11 de ce magazine, nous vous présentions le projet TEPACAP (Travaux Exploratoires sur le Parasitisme en Caprins - APIS-GENE), qui pendant 3 ans a permis de débiter l'étude de la résistance au parasitisme chez les caprins, préoccupation importante dans les élevages pratiquant le pâturage.

Suite à ce projet, un nouveau pictogramme apparaît sur le catalogue Alpin/Saanen 2025 !



Cet indicateur permet de repérer les boucs pour lesquels une moindre sensibilité aux strongles gastro-intestinaux a été observée.

Depuis le lancement de TEPACAP, la plupart des boucs entrés au centre de production de semence ont suivi un protocole d'infestation contrôlée aux strongles gastro-intestinaux, afin de mesurer leur résistance ainsi que leur résilience: chaque bouc a été infesté deux fois.

Ce protocole a été complété pour certains boucs par un suivi mené en 2022-2023 sur leurs filles présentes en élevage. Ce suivi a permis de confirmer l'héritabilité de ce caractère de résistance au parasitisme.

Protocole de double infestation

Le protocole utilisé dans le cadre de TEPACAP était basé sur les travaux déjà existants dans les filières ovines, très impactées par les problématiques de parasitisme au pâturage.

Les boucs suivis dans le dispositif ont subi 2 infestations successives. Après chaque infestation, leur taux d'hématocrite et d'OPG (œufs par gramme) dans les fèces étaient mesurés. C'est une combinaison des taux d'OPG après la première et la deuxième infestation qui a été retenue comme critère pour classer les boucs en fonction de leur sensibilité.

Les boucs ont été classés en 3 groupes en fonction des résultats des infestations: les plus recommandés pour les systèmes pâturant sont ceux qui excrètent le moins d'OPG après chacune des deux infestations. Ils seront identifiés dans le catalogue grâce à un pictogramme spécifique.

Attention, l'information n'existe pas sur tous les boucs: les mesures ont été réalisées sur des boucs appartenant aux séries P et suivantes (millésimes supérieurs à 2019). Cependant, les infestations n'ont pas été réalisées sur tous les boucs de chaque série.

Attention, ce suivi étant encore récent et concernant peu d'animaux, l'information diffusée au catalogue sur certains boucs est uniquement phénotypique. Il s'agit d'un indicateur basé sur la performance propre de l'animal (i.e. son taux d'OPG après sa première et sa deuxième infestation), et non pas d'une estimation génétique comme le reste des données (index, gènes d'intérêts) présentes sur le catalogue.





UN SOMMET D'OR DÉCERNÉ À LA BALANCE AUTONOME CONNECTÉE CHEVRETTES (BACC)

Remis à Laurent Poulet, éleveur caprin en Ardèche et ADICE, son entreprise de conseil en élevage lors du dernier Sommet de l'Élevage



SOMMETS
D'OR 2024

UN CONCEPT INNOVANT

L'idée est née à St-Alban d'Ay en Ardèche par Laurent POULET, éleveur à la tête d'un cheptel de 185 chèvres, à force de regarder jouer ses chevrettes.

Le concept: profiter de la curiosité et de l'envie de jouer des chevrettes pour les faire monter sur une balance et les peser à leur insu !

Imaginée et conçue pour être 100 % autonome, la balance se pose simplement dans la case. Elle est équipée d'une batterie, d'un lecteur de boucle RFID et d'un berceau en V au-dessus des pesons, adapté pour des chevrettes âgées de 2 semaines à plus de 6 mois.

À la lecture de la boucle électronique de l'animal, les données (identification, poids, horaire) remontent sur un serveur pour être ensuite valorisées sur une application web consultable par l'éleveur et ses techniciens partenaires.

Comme le dit Laurent Poulet: « désormais plus de chantier de pesée à organiser, plus de contention nécessaire, et surtout plus de chevrettes à porter une par une, ce qui dans mon cas, pour mes 100 chevrettes, correspondait à porter l'équivalent de 1,8 tonne au sevrage !!! »

UN SUIVI DU TROUPEAU DE HAUTE PRÉCISION

Le suivi de la croissance des chevrettes requiert idéalement une pesée hebdomadaire. En moyenne avec la BACC, une chevrlette se pèsera toute seule 400 fois par semaine au cours des 2 mois d'alimentation lactée !

La balance permet d'alerter précocement l'éleveur et l'aide à mieux suivre la croissance et la santé de ses chevrettes.

UN PROJET PILOTÉ PAR LE CONSEIL ÉLEVAGE ADICE, ET ACCOMPAGNÉ PAR OKTEO ET IDELE

Laurent a d'abord bricolé des prototypes de cage dans son atelier avant d'en faire part à son organisme de Conseil en Élevage. Complètement en phase avec les missions qu'ADICE s'est donné, le projet a vite motivé salariés et administrateurs. Une fois l'équipe projet montée, il s'agissait de trouver les meilleurs partenariats pour développer la balance.



OKTEO, coopérative de services numériques associée d'ADICE, a mobilisé ses développeurs informatiques pour équiper le prototype de l'électronique de pesée et d'une interface de gestion des données.

L'IDELE, avec l'appui de la ferme expérimentale partenaire du PRADEL, se charge pour sa part de fiabiliser les algorithmes: en effet, dans la masse de poids récoltés, certains doivent être écartés (poids pris sur 2 pattes seulement, poids de 6 ou 8 pattes avec la copine, poids pris en courant, etc.)

Depuis l'automne 2024, trois autres fermes commerciales permettent de tester la robustesse des algorithmes dans d'autres situations d'élevage et ADICE poursuit le développement en mode startup afin d'industrialiser la conception et envisager la commercialisation.

Félicitations à eux pour cette innovation.

LE QUOTIDIEN DES BOUCS DU CENTRE



Le centre de production de Capgènes est constitué de 3 bâtiments d'élevage et d'un bâtiment de quarantaine situé à l'extérieur du centre.

Ces 3 bâtiments peuvent contenir jusqu'à 200 animaux. Les boucs y sont logés en box individuels paillés.

Tous les 2 mois, la photopériode est modifiée: c'est une alternance de 60 jours courts puis de 60 jours longs.

Ceci permet d'assurer une production de semence durant toute l'année.



Les boucs sont nourris matin et soir: granulés et foin à volonté. Un aliment spécifique quarantaine est distribué le premier mois, puis les boucs reçoivent un aliment formulé pour la production lorsqu'ils rentrent au centre.



4 animaliers:
Thierry, Jérémie, Benoît et Gaël

4 laborantin-es:
Marie-Ange, Gisèle, Étienne, Mailys

1 responsable de production: Jeanne
(à retrouver en page 15 de ce magazine)



JOUR

-150

Accouplement programmé



JO

Naissance à la ferme

30

Visite jeune bouc:

- sélection phénotypique
 - Vérification de l'absence de tares (aplombs, mâchoire, hernie, trayons surnuméraires, ...)
 - Pelage correspondant bien au standard de la race
- prélèvement d'ADN

80

Indexation génomique et tri sur niveau génétique

90

- Ramassage (après une nouvelle vérification de l'absence de tares et de la bonne croissance du bouc depuis la visite à un mois)
- Entrée en quarantaine (150 boucs par série)

91

Début de quarantaine

- première prise de sang (Caev, Fièvre Q, Chlamydie, Schmallenberg, ...)

Il y a 3 étapes dans la transition alimentaire. 150 g de granulés matin et soir la première semaine, puis 300 g la 2^{ème} semaine puis enfin 400 g à partir de la 3^{ème} semaine

Jérémie PELLETIER,
Animalier à Capgènes

111

Confirmation du statut sanitaire par une deuxième prise de sang

140

Sortie de quarantaine et entrée au centre de production (environ 120 par série)

140
→
180

Pesée tous les mois pour vérifier la croissance

180

Premiers entraînements à la collecte

- apprendre à aller en salle de collecte
- suivre les animaliers
- rencontrer la chèvre
- se laisser manipuler
- et rentrer à son box

Les boucs sont entraînés deux fois par semaine. Les premières sorties sont de l'exploration et pour installer une routine.. Quand il est prêt, il saillit. Après 3 collectes réussies et un comportement correct, le bouc est officiellement ajouté au planning de collecte

Jérémie PELLETIER,
Animalier à Capgènes

190
→
1080

Collecte tous les 2-3 jours

Nous accordons une importance primordiale au bien-être animal, notamment lors des premières sorties. Une conduite améliorée et un traitement respectueux rendent les animaux plus sereins, facilitant ainsi le travail au quotidien.

Thierry RIFFE, Responsable Animalier

- Si mauvaise qualité de semence: **réforme**
- Stock de doses atteints (2000 à 3000 doses): **réforme**
- Tous les 2 mois: prise de sang pour confirmer le sanitaire du bouc et du centre.

Les chiffres clés:

200 000 doses congelées / an

80 boucs

par jour à la collecte

Durée de production d'un bouc :

18 mois

Objectif à atteindre: environ

2500 doses / bouc

(selon niveau génétique et qualité de la semence).

BIOSÉCURITÉ: ÉVITER L'INTRODUCTION DE PATHOGÈNES PAR LE PARTAGE DE MATÉRIEL AGRICOLE



En janvier 2024, GDS France a publié une fiche reprenant quelques grands principes de biosécurité en élevage, et alertant sur les risques liés au prêt de matériel agricole entre sites d'élevage, afin d'éviter l'introduction, la propagation et la transmission de pathogènes.

Cette pratique, si elle n'est pas bien gérée, peut avoir des implications sérieuses sur la santé et la sécurité des animaux et des intervenants en élevage, ainsi que sur la viabilité économique des exploitations agricoles, au même titre que l'achat d'animaux extérieurs pour le renouvellement du troupeau.

En effet, les matériels et équipements directement exposés aux excréments et sécrétions animales peuvent être chargés en agents pathogènes. Certains de ces agents pathogènes peuvent persister durablement dans l'environnement, dans les effluents, sur le matériel ou les surfaces, et ainsi être véhiculés d'une exploitation à l'autre, ou d'un atelier à l'autre à l'occasion de l'utilisation de matériel(s) en commun.



Consciente de cette problématique cruciale, GDS France, en collaboration avec ses partenaires, a élaboré **une fiche spécifique sur la gestion du matériel en commun**, visant à **encourager l'adoption de mesures préventives efficaces**.

Sont concernés:

**véhicules
de transport**

**matériel de
contention/
manipulation
d'animaux**

**épandeurs
à fumier**

**tonnes
à lisier**

**vêtement/
chaussures
des
intervenants**

En complément d'une réflexion globale sur le zonage de l'élevage et la circulation des véhicules et du personnel (marche en avant), le lavage et la désinfection doivent être approfondis sur le matériel en contact avec les animaux ou leurs déjections. De la même manière, les intervenants extérieurs (tondeurs, pareurs...) doivent disposer de vêtements et chaussures propres, et leur matériel doit être nettoyé et désinfecté.

Pour consulter l'intégralité de cette fiche, scannez le QR code suivant:



Une année sanitaire compliquée pour les ruminants

L'année 2024 aura été un challenge pour les élevages de ruminants, qui ont dû lutter contre la propagation de la Maladie Hémorragique Épizootique (MHE) et la Fièvre Catarrale Ovine depuis l'Espagne (FCO 8), et le nouveau variant FCO 3 depuis les pays frontaliers du nord de la France.

À l'automne, de nombreux salons n'ont pas pu recevoir autant d'animaux qu'attendu, au regard des exigences sanitaires et des restrictions de mouvements d'animaux. Nos stands filière caprine du SPACE et du Sommet de l'élevage ont de ce fait été dépourvus d'animaux.

Heureusement en élevage, les caprins semblent avoir été moins touchés que les ovins ou les bovins. Quelques cas de FCO sont recensés, et GDS France a lancé en fin d'année une étude sur l'impact technique de cette maladie. Les éleveurs peuvent se rapprocher de leur GDS pour connaître leur éligibilité à participer à cette étude. Les résultats seront publiés l'année prochaine.





JOURNÉE NATIONALE DES INSÉMINATEURS CAPRINS: CAP SUR L'INNOVATION ET LA PERFORMANCE

Les Journées Nationales des Inséminateurs Caprins (JNI) constituent un rendez-vous incontournable pour les techniciens de la filière caprine. Organisées par Capgènes, ces journées permettent de faire le point sur les dernières avancées en matière de reproduction et de sélection caprine.

L'édition 2024, qui s'est tenue les 16 et 17 octobre à Mignaloux-Beauvoir, a réuni une cinquantaine de participants, venus de 7 coopératives de mise en place.

Au programme, des présentations sur les nouvelles techniques d'insémination, la génétique, la reproduction et les outils d'aide à la décision. Il a été question des nouvelles opportunités quant à l'IA sur chevrettes et primipares, de valorisation des outils Technicien, des trucs et astuces du terrain...

La deuxième journée était quant à elle plus axée sur les outils de sélection: organisation des schémas de sélection, intégration de la génomique et ses perspectives, interprétation des index, évolution des bases de sélection... Autant de sujets suivis avec intérêt par les inséminateurs.

Avec une note moyenne de satisfaction de 4,2/5, cette édition a confirmé son succès. Les participants ont salué la qualité des interventions et des supports techniques, ainsi que l'actualité des thèmes abordés. Parmi les pistes d'amélioration, l'idée de renforcer les formations pratiques et d'accorder plus de temps aux échanges entre pairs a été mise en avant. Ces retours nous permettront de nous améliorer dans la préparation des futures éditions.



CAPGÈNES VOUS PRÉSENTE LA NOUVELLE RESPONSABLE DE L'ÉQUIPE ANIMALIER ET LABO



JEANNE YVIQUEL

Responsable de production

 Arrivée : **5 août 2024**

Missions:

- Management de l'équipe de production
- Organisation de la production de semences et de sa diffusion
- Lien avec les coopératives d'IA
- Suivi de l'activité Export
- Coordination des travaux de R&D reproduction
- Accueil des groupes et visites du centre
- Participation au Comité de Direction

Parcours et formation:

- Titulaire d'un diplôme d'ingénieure agronome (École Unilasalle à Beauvais)
- Ingénieure génétique à Axiom (Entreprise de sélection porcine)
- Coordinatrice Supply Chain à Axiom

Ce qui me plaît à CAPGÈNES:

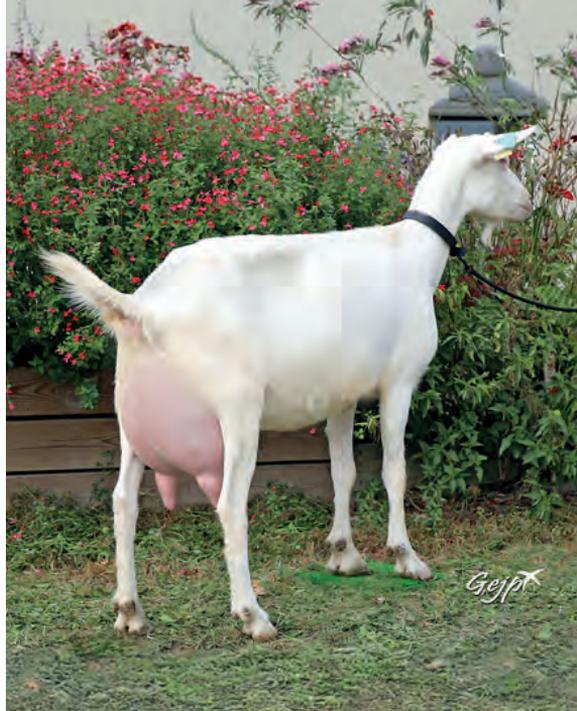
“Ce nouveau poste me permet de garder un pied bien ancré dans le milieu de la sélection, qui m'intéresse particulièrement, tout en élargissant mon horizon sur le volet “reproduction” et auprès d'une nouvelle filière: caprine, et laitière, qui porte d'autres enjeux. Participer activement à la stratégie d'entreprise via le Comité de Direction me plonge au cœur de ces nouveaux enjeux, c'est ce qui me plaît.

J'apprécie aussi le quotidien de la vie du centre au travers de toutes les missions de management et d'encadrement de l'équipe.”



Et en dehors de CAPGÈNES

- l'équitation, et plus particulièrement aux côtés de Végas (mon cheval)
- la musique: je joue du **basson** (instrument à vent) et du piano depuis très longtemps



LE PROCHAIN CARACTÈRE INDEXÉ: LA MATURITÉ LAITIÈRE

Le projet LOCO (APIS-GENE 2023-2025) doit permettre aux schémas de sélection caprins et ovins laitiers de disposer de deux nouveaux caractères indexés: la longévité et la maturité. Ce projet fait suite au projet MALO (APIS-GENE 2021-2022), centré sur les caprins, au cours duquel ont été définis et étudiés de nouveaux index laitiers ayant pour but de travailler sur la longévité fonctionnelle (voir Magazine Capgènes #07).

COMMENT DÉFINIT-ON LA MATURITÉ LAITIÈRE ?

La maturité correspond au phénotype **lait L1/lait L3**. C'est le rapport de la quantité de lait produite en première lactation sur la quantité de lait produite en troisième lactation (en lait de référence 250 jours).

Une chèvre qui a une production élevée en première lactation par rapport à sa troisième lactation a donc une maturité élevée, une chèvre qui a une production faible en première lactation par rapport à sa troisième lactation a une maturité faible.

POURQUOI TRAVAILLER SUR LA MATURITÉ ?

La maturité est corrélée **négativement** avec la longévité productive: les chèvres "matures" ont tendance à avoir des **carrières moins longues et moins productives** que la moyenne. Afin de travailler sur la longévité des animaux dans les troupeaux caprins laitiers français, il y a donc un fort intérêt à repérer des animaux dont la maturité est faible, autrement dit **des animaux dont la production en troisième lactation va être très supérieure** à leur production en première lactation.

QUELLES SONT LES PERSPECTIVES POUR L'OBJECTIF DE SÉLECTION ?

En 2025, l'**évaluation génomique de la maturité** doit être développée en routine pour permettre la diffusion et l'utilisation de ce caractère dans les schémas Alpin et Saanen. Une réflexion va également être menée afin d'élaborer un index de synthèse "longévité" qui inclurait la maturité et d'autres caractères fonctionnels (les cellules, la fertilité à l'IA,...). L'objectif d'ici quelques années est d'inclure cet index longévité dans une future évolution de l'ICC.

L'arrivée de ces nouveaux outils permettra d'améliorer la sélection de la résilience chez les caprins laitiers, afin d'augmenter la durée de vie productive des chèvres.

Ces nouveaux index permettent d'orienter le progrès génétique accumulé vers de nouveaux enjeux, en réponse aux attentes des éleveurs et aux orientations agro-écologiques de la filière.

Les partenaires du programme LOCO:





MOTHAIS SUR FEUILLE: ZOOM SUR UN FROMAGE QUI A DU CARACTÈRE

Avec ses arômes lactés, levurés et avec sa fabrication exclusive avec du lait de chèvre entier et cru, le Mothais sur feuille n'a pas fini de faire parler de lui.

Le Mothais sur feuille est originaire de la région Poitou-Charentes, il tient son nom de la commune de La Mothe-Saint-Héray, dans les Deux-Sèvres.

Sa zone de production est le Poitou méridional (237 communes sur 5 départements)

C'est un fromage à pâte molle, fabriqué exclusivement avec du lait de chèvre cru et entier. Sa méthode de fabrication est traditionnelle: égouttage lent du caillé, moulage à la louche et affinage de 12 jours minimum sur une feuille de châtaignier, ce qui lui donne ce goût si particulier.

La feuille est cueillie sur l'arbre dès les premières gelées. Un partenariat est mis en place entre le syndicat de défense du Mothais sur feuille et le lycée agricole de Melle. Les étudiants cueillent plus de 400 trochées (brochette de feuilles) de 1 000 feuilles, et les vendent ensuite aux producteurs, ce qui permet de financer les voyages d'études et des sorties pédagogiques.

Un vrai Mothais sur feuille se reconnaît grâce à:

- une pastille entre la feuille et le fromage identifiant la fromagerie et un indicateur L/F (laitier/fermier)
- une étiquette authentique qui fédère les seuls adhérents du Syndicat du Mothais sur feuille

C'est en 2000 que le syndicat de défense du Mothais sur feuille décide de le faire reconnaître en AOC.

Le 21 novembre 2024, l'INAO (Institut National de l'Origine et de la qualité) a pu lui attribuer la fameuse appellation, en reconnaissance d'un cahier des charges précis, qui valorise notamment le bien-être des chèvres:

- pâturage ou sortie obligatoire en aires d'exercice
- 85 % d'autonomie alimentaire minimum et 100 % des fourrages produits sur zone sont requis, ensilage et enrubannage sont interdits
- fertilisation limitée sur les prairies et les surfaces destinées aux fourrages
- productivité moyenne des troupeaux limitée à 1 000 litres de lait/ chèvre par an.

Il faut savoir que ce fromage est la 47^{ème} AOC fromagère et la 16^{ème} AOC de fromage de chèvre en France.

Le syndicat ne s'est pas arrêté en si bon chemin, car le dossier est maintenant entre les mains de la commission européenne pour la validation et l'obtention de l'AOP.

L'association de la chèvre Poitevine s'est associée à ce projet, notamment pour le verdissement du cahier des charges. L'occasion de mettre en avant les produits de chèvres Poitevines, et de valoriser le travail des éleveurs.



Élevage SCEA des Deux Villages à EXOUDUN (79)



Capgenes

